

Journal d'Agriculture ILLUSTRE.

Montréal, 16 octobre 1893.

Table des Matières.

LISTE D'AVIS TRÈS IMPORTANT PAGE..... 199
REFLEXIONS ET CONSEILS :
PETITS CONSEILS.—L'agriculture, son but... 199
L'AGRICULTURE.—Son but : L'agriculture a pour but de faire produire à la terre, 1o. La nourriture nécessaire à la vie humaine et aux animaux dont l'homme se sert habituellement. 2o. Les matières qui servent à confectionner ses habits ou à subvenir à ses divers besoins.
SON ORIGINE.—C'est Dieu lui-même qui a enseigné à l'homme, dans le paradis terrestre et dès sa création, à cultiver la terre, de manière à en tirer ce qu'il peut, tout en conservant sa fertilité jusqu'à la fin des siècles. Nulle occupation humaine n'est donc plus ancienne, et aucune, en dehors du sacerdoce, n'est plus digne d'occuper notre attention.
MÉTIER, ART ET SCIENCE.—L'agriculture est un métier, puisque le cultivateur doit travailler de toutes ses forces s'il veut tirer de la terre ce dont il a besoin, avec profit.
C'est un art, puisque l'intelligence que l'on y apporte permet d'en obtenir, plus fructueusement, les plus beaux et les meilleurs produits;
L'agriculture est également une science, puisque les secrets de la nature qui s'y rapportent sont innombrables, et qu'à toutes ou presque toutes les sciences connues peuvent servir à rendre l'agriculture plus profitable et plus parfaite.
SES LOIS.—L'agriculture, bien faite, dans tous pays, peut se réduire à six opérations principales : Egoutter ; nettoyer ; ameublir ; engraisser ; semer ; récolter ou produire.
Celui qui ferait parfaitement ces divers travaux n'aurait plus rien à apprendre. Mais en existe-t-il un seul qui puisse se rendre ce témoignage avec justice? Combien de cultivateurs, au contraire, n'ont pas même songé à se rendre compte des conditions essentielles à une bonne culture?
CLIMAT CANADIEN.—On se plaint souvent du climat du Canada. Les hivers sont longs et froids. La belle saison est courte. Le cultivateur doit circonscrivre ses travaux et les hâter, de manière à les compléter en bonne saison. Tout ceci est vrai. Mais s'en suit-il que nous ayons raison de nous plaindre? Voyons plutôt les compositions.

SOCIÉTÉS ET CERCLES :
FORMATION DE NOUVEAUX CERCLES AGRICOLS—AVIS..... 197
PROGRAMMES.—Cercle de Ste-Marie de Monroir.—Cercle de Notre-Dame de la Victoire.—Cercle de St-Hugues..... 197
CONVENTION AGRICOLE A CHICOUTIMI..... 198
CULTIVATEURS RECONNAISSANTS.—Conclusions d'une visite à la ferme d'Oka..... 198
CONFERENCES AGRICOLES.—Cercle de St-Edouard, comte de Napierville.—Cercle de Ste-Gratude.—Cercle de Notre-Dame de Bunsécours, comte de Rouville.—Wilton.—Pierreville.—St-Vaentin.—John de Lawrenceville.—Ste-Rosalie.—St-Marcel.—Ste-Angèle..... 198
AVIS AUX SOCIÉTÉS ET CERCLES..... 199
LE POSITIONNEMENT DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE PAR LES CERCLES AGRICOLES.—Conférence du Dr Grignon..... 199
ECONOMIE DOMESTIQUE.
ECOLE D'ECONOMIE DOMESTIQUE ET D'INDUSTRIE POUR LES JEUNES FILLES, à Roberval, Lac St-Jean—AVIS..... 200
CORRESPONDANCE :
FERME NOIRE Comment l'utiliser..... 200
CLOTURES ET DIVISIONS (avec gravure)..... 200

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

LA NEIGE recouvre et protège nos prairies et nos pâturages. Elle engraisse la terre; au point que, toutes autres choses égales d'ailleurs, plus il y a de neige, plus la récolte sera bonne.
GELÉES ET DÉGÊLS.—Les longues gelées de nos hivers travaillent la terre, et l'ameublissent de telle sorte qu'un labour ordinaire fait autant d'effort, en Canada, que deux ou trois labours, en Europe.
CE QUE PEUVENT NOS TERRES.—La Belgique est considérée, avec raison, comme le jardin de l'Europe. Or, règle générale, ce qui mûrit en Belgique, mûrit également dans notre province. On peut dire la même chose de l'Ecosse. De plus, nous n'avons pas les vents pergants de ces pays, qui nuisent tant aux herbagés et qui pénètrent jusqu'aux os pendant plusieurs mois de l'année.
Soyons justes; mais sachons conduire nos travaux de manière à tirer bon parti du climat. Soyons intelligents, actifs et prudents. Aïmons beaucoup l'agriculture. Bénissons la Providence. Acquittons-nous, envers Elle, du tribut de reconnaissance qui revient à Dieu pour toutes les sources de richesses agricoles, encore trop inexploitées, malheureusement, dont il a comblé ce pays.
CHANGEMENTS ATMOSPHÉRIQUES.—Il est très utile de pouvoir dire d'avance, par l'observation du vent, des nuages, du vol des oiseaux, et par bien d'autres signes connus par plusieurs à la campagne, quel changement de temps on aura dans les vingt quatre heures qui vont suivre. Les plus habiles ne s'y trompent guère, tant ils ont l'habitude de ces observations.
LE THERMOMÈTRE est un petit instrument qui coûte environ de 25 à 50c et qui indique avec grande précision le degré de chaleur ou de froid. Cet instrument est très utile au cultivateur et devrait se trouver dans chacune de nos maisons. Il sert également dans l'état des prévisions des changements atmosphériques, en rapport avec un autre instrument également utile, appelé baromètre.
LE BAROMÈTRE est un instrument très précis et assez peu coûteux (environ \$2) qui, avec l'aide du thermomètre, sert à indiquer plusieurs heures d'avance les changements de temps, la pluie et surtout les tempêtes. Il peut rendre de très grands services au cultivateur intelligent et observateur.
PROBABILITÉS.—Il est souvent si utile de savoir d'avance le temps qui se prépare que les gouvernements de plusieurs pays emploient des savants, lesquels obtiennent, par le télégraphe, des renseignements précis sur l'état atmosphérique des différentes parties du monde, ce qui leur permet d'établir avec une certitude presque absolue la marche des tempêtes, etc., et de prédire d'avance le temps qu'il va faire dans différentes régions du pays. Ces renseignements sont télégraphiés au moins une fois par jour, et plus souvent s'il le faut, à toutes les stations télégraphiques de notre province. Ces mêmes indications, appelées probabilités, sont affichées sur des tableaux spéciaux sur différents convois de chemin de fer qui traversent notre pays, de manière à renseigner tous ceux qui peuvent ou

veulent en profiter sur le parcours de ces charins. Nous devrions profiter davantage de ces renseignements précieux qui sont envoyés tous les jours dans tous les bureaux du télégraphe.
ASSAINISSEMENT DES TERRES.—EGOUTTER.—Une terre qui n'est pas bien égouttée ou assainie, soit naturellement, soit artificiellement, ne produira jamais une récolte abondante, quels que soient les autres soins qu'on pourrait y apporter.
EGOUTS NATURELS.—EGOUTS ARTIFICIELS.—Une terre s'égoutte naturellement quand il ne reste plus d'eau dans le fond des raies, entre les planches, vingt-quatre heures après les plus fortes pluies. On dit alors que la terre est perméable à l'eau; c'est-à-dire que la couche de terre, en-dessous du labour, laisse passer toute l'eau qui traverse le sol, ou la couche labourée.
Toutes les terres qui ne remplissent pas ces conditions ont besoin d'égouts artificiels. Elles sont appelées imperméables.
NECESSITÉ DE L'EGOUTTEMENT.—Trois choses sont indispensables à la germination des semences : la chaleur, l'air, l'humidité. Mais pour que la chaleur et l'air puissent pénétrer la terre, le cultivateur devra ouvrir des issues à l'eau qui est de trop et qui, en conséquence, nuit à la terre au point de l'empêcher souvent de donner des produits profitables. Ces issues une fois ouvertes, la surabondance d'eau qui nuit, sortira sans difficulté. Mais l'humidité nécessaire restera. Ce sont ces issues ouvertes par la main de l'homme qui forment les égouts artificiels.
Travailler, au printemps ou en été, une terre forte qui est imbibée d'eau, c'est le moyen de faire de la brique. Plus la terre sera ainsi travaillée, plus elle deviendra dure en séchant au soleil.
La terre forte s'ameublir par la gelée, les labours faits en bonne saison, les herbagés, etc. Elle tombe alors plus ou moins en poussière. Si cette poussière est mêlée à une quantité d'eau, elle se transforme en vase, que la chaleur durcira bientôt, presque autant que la pierre.
Les plantes en croissance sur de pareilles terres s'y trouveront ainsi emprisonnées et étouffées dans cette espèce de ciment, et pourront à peine y vivre. Les plus faibles y périront sans aucun doute. Les divers travaux d'égouttement sont donc tout à fait indispensables dans les terres fortes.
CAUSE DES REFROIDISSEMENTS.—Aussi longtemps qu'une terre sera imbibée d'eau, elle restera froide, même dans les saisons les plus chaudes. La chaleur du soleil, en réchauffant la surface de la terre, fera évaporer une partie de l'eau qui contient le sol. Cette forte évaporation refroidira grandement la terre et ses environs. Le sol restera donc froid, aussi longtemps qu'il contiendra un excès d'humidité et que l'évaporation se continuera.
C'est ainsi que s'expliquent ces gelées précoces, de juillet, août et septembre, dans les terres basses, très humides et dans leurs environs. L'évaporation très grande pendant les chaleurs du jour refroidit le sol d'abord, puis l'atmosphère, pendant la nuit. Plus la terre sera humide, et plus les journées chaudes, plus grands seront les dangers de la gelée dans les environs, même à